FISSETTE Nicolas (1928-2009)

C'est le 16 janvier 1928 que Nicolas décide de conférer le rôle de parents à Guillaume Fissette et son épouse Catherine Dujardin.

Excellent élève à ses débuts, Nicolas délaisse rapidement toute forme d'étude classique et concentre son énergie à ses études au conservatoire de Liège.

Son oncle Jacques lui offre son premier clairon pour ses 14 ans. Quinze jours suffisent à Nicolas pour reproduire en boucle à l'identique l'appel des troupes du "clairon" de la caserne toute proche, ce qui lui vaut une sérieuse réprimande du chef de caserne pour "perturbation de l'organisation dans la caserne".



Photo de légende : René Thomas, Jacques Pelzer, Nicolas Fissette, les trois jazzmen liégeois de réputation internationale, réunis à Liège vers 1949 ! -- (merci Alex pour cette magnifique photo)

Dès l'âge de quinze ans, le boulanger Pirotte de Wandre l'engage et le charge de la livraison des pains à domicile. Hélas, cette activité le passionne autant que l'école. Seules les émissions musicales à la radio le captivent, il acquiert sa première trompette et intégre le Hot Club de Wallonie avant de rejoindre la grande formation d'Armand Gramme, orchestre réputé en basse Meuse juste après la guerre. Il obtient son premier contrat significatif en rejoignant l'orchestre d'Emile Sulon qui, à l'époque, se produit hebdomadairement au Palace.

En 1948, Nicolas remplit ses obligations militaires à Bruxelles où il rencontre de grands musiciens qui influenceront définitivement sa carrière. Ils ont pour nom Jacques Faisant, Bobby Jaspar, Jacques Pelzer, René Thomas, ...

Sa musique s'affine, le be-bop l'influence fortement. En 55, il rejoint la formation de Roland Thyssen puis celle deVicky Thunus, puis encore d'Eddy Delatte, multiplie ses rencontres avec des pointures, il joue quasi tous les jours.



Avec Clark Terry (USA) en 1980

Son jazz s'améliore encore, il compose aussi bien en jazz classique qu'en jazz moderne et passe allègrement de l'un à l'autre.

Celle qui le suit depuis ses débuts réussit à le convaincre, Nicolas épouse Denise Rees, la fille de la modiste et du garagiste wandruziens le 18 décembre 1951. La musique cependant ne les quittera jamais. Les concerts et festivals (dont Combain et Bilzen où ses prestations seront remarquables et remarquées), en Belgique et à l'étranger, s'enchaînent à une vitesse effrénée.

En 1958, une succession d'engagements à l'étranger le contraignent à partir avec son épouse durant de longs mois, en caravane. Mais cette vie de bohême ne leur sied guère et les jeunes époux s'installent désormais à Bruxelles en 1960 où Nicolas jouera deux années durant avec Manu Di Bango.

Il se produit parallèlement souvent "sur Bruxelles" notamment avec son grand ami Alex Scorier dans des endroits réputés tels que le blue note ou le Pol's jazz club. Il y croise et joue avec de grands noms du jazz américain; vous vous souviendrez d'un mémorable duo avec Clark Terry.



Accompagnant Alex Scorier, son ami de toujours, en 1982

La consécration arrive en 1967 où André Verschueren l'invite à rejoindre le grand orchestre de la BRT avec Sadi et les plus grands solistes belges.

En plus de ces prestations à la BRT, il joue avec l'orchestre d'Alex Scorier, de Johnny Dover, de Vicky Thunus, avec l'african jazz de Manu Di Bango, avec les Bob Friends, avec Placebo (Marc Moulin), avec le Sadi's big band, l'act big band, le new look trio du bassiste Roger Van Haverbeek, etc.

Il mènera cette vie trépidante jusqu'en 1990, année où la BRT décide d'abandonner le maintien de sa grande formation. Nicolas a alors 62 ans, il obtient sa retraite.

Il continuera pourtant à assouvir sa passion tous les week-ends durant une dizaine d'années. Beaucoup d'entre nous se souviendront de sa dernière apparition à Cheratte à l'occasion d'une soirée d'adieux à Abel Braham. Cette soirée a fait l'objet d'un enregistrement public qui vous sera prochainement proposé sur le présent site.

En 1993, il participera à la bande originale du film "Just Friends", de Marc-Henri Wajnberg.

A septante deux ans, le souffle court, Nicolas se fait plus rare et laisse de plus en plus de demandes sans réponse. Il se réfugie ensuite dans son éden bruxellois avec son épouse, ses disques et ses oiseaux pour s'éteindre au terme d'une méchante maladie le 25 avril 2009.

Les photos de Nicolas nous sont offertes par Monsieur Alex Scorier. Un album complet et une bande sonore lui seront dédiés sous peu !

